

# EDITO

Elitisme ou culture populaire, ce faux débat occupe encore quelques esprits inquiets au sein de notre société. Comme si ces deux visions ne se confondaient pas dans leurs objectifs : comprendre, préserver, transmettre.

Nous ne sommes plus à une époque où l'accès à la culture se réduisait à certaines classes sociales privilégiées. Déjà, en 1872, lors de la fondation de la SEL, la parution dans les bulletins des noms et des professions des adhérents témoignait d'une grande diversité sociale. Bien avant, Molière, Shakespeare ou Mozart, pour ne citer que les plus célèbres, écrivaient pour être entendus par les classes populaires, autant sinon plus, que par les élites du temps.

Ne pas exclure, travailler avec exigence pour le plus grand nombre, être immédiatement compréhensibles en bannissant l'entre-soi, c'est la raison d'être d'une association comme la nôtre. C'est aussi, au passage, la mission que nous confient les collectivités publiques en nous subventionnant.

Remercions donc tous ceux qui, au quotidien, s'attachent à promouvoir nos singularités et notre patrimoine commun.



<https://societedesetudesdulot.org>



## Jean-Victor FROND, un Lotois, pionnier de la photographie au Brésil (1821-1881)

*Au moment de célébrer le bicentenaire de la photographie, commémoration à laquelle la Société des Études du Lot s'associera avec la Ville de Cahors et les Archives Départementales, il nous est apparu intéressant de braquer les projecteurs sur un photographe lotois atypique et méconnu. Merci à Jean-Michel Rivière de l'avoir ressuscité pour nous.*

Jean-Victor Frond naît le 21 novembre 1821 à Montfaucon du Lot. Sur sa famille et de son enfance nous n'avons que très peu d'informations. Ses parents étaient cultivateurs et il avait,

semble-t-il, plusieurs frères et sœurs. Il a, vraisemblablement, fait sa scolarité au petit séminaire local, établissement qui, quelques années plus tard devait accueillir un autres célèbre élève : le Cadurcien Léon Gambetta.

Engagé en 1839, Jean-Victor Frond fait sa carrière dans l'armée comme sous-officier jusqu'en 1847, date à laquelle il est nommé sous-lieutenant. En mai 1850, il rejoint les rangs des Pompiers de Paris et participe à la réorganisation de ce corps en rédigeant une importante étude, la première du genre, sur l'organisation des secours contre l'incendie en France.

Lorsque survient le coup d'Etat du 2 décembre 1851, Paris s'embrase. Le 4 des barricades sont dressées. La troupe intervient. Frond et ses hommes éteignent les incendies au milieu des émeutes. Mais Victor est opposé au coup de force de Louis-Napoléon. Le 10 décembre, sur décision du Président de la République, sa mise en non-activité par retrait d'emploi est prononcée. Quelques jours plus tard, il est arrêté, et conduit devant le conseil de guerre pour avoir « *failli à son devoir et à l'honneur en abandonnant ses hommes pendant les événements* ». On l'accuse d'avoir incité ses hommes à incendier les quartiers occupés par la troupe avec des pompes remplies d'essence de térébenthine. Condamné, il est déporté comme 10.000 autres, en Algérie, au bagne agricole de Lambessa. Mais, bénéficiant de complicités, il s'en évade, en septembre 1852, et se réfugie en Angleterre où il se consacre à la cause républicaine. Il y refuse la grâce de l'Empereur dont il dit avoir « devancé l'offre » en s'évadant. Il est contraint, du fait de ses positions très marquées, de se réfugier au Portugal, à Lisbonne où il apprend le métier de photographe.

De là, il s'exile au Brésil, muni de lettres de recommandation de son ami Victor Hugo, qui le soutient. En 1857, il possède un atelier de photographe mondain à Rio de Janeiro, où il bénéficie de l'appui de personnalités proches du pouvoir. Il met alors au point un projet d'inventaire photographique qui va

faire date dans l'histoire.

De 1859 à 1862, il parcourt le pays pour un travail documentaire unique, *Le Brésil pittoresque*. C'est à partir des lithographies tirées de ses photographies originales que l'on connaît son œuvre. Elles furent réalisées vers 1860 par l'excellent graveur parisien Lemer cier. Pour écrire le texte de son livre, il fait venir, de Paris à ses frais, au Brésil, Charles Ribeyrolles, autre ami de Victor Hugo, publiciste reconnu et, comme lui, anti-bonapartiste acharné et d'origine lotoise.

Les thèmes abordés par Frond sont multiples mais c'est surtout le travail et la vie quotidienne des esclaves travaillant dans les *fazendas* qu'il privilégie, leur consacrant un quart des photographies de son ouvrage. Il déclare avoir accompli ce travail pour « *mettre à jour l'histoire du Brésil, ses beautés, ses grandeurs ...* » ainsi que pour « *payer une dette à l'hospitalité brésilienne* ». Frond, pour cette œuvre que certains qualifieront de luxueuse et très ambitieuse, a d'ailleurs bénéficié du patronage de Pedro II, Empereur du Brésil, et des sommes, conséquentes, qu'il lui attribue pour ses dépenses. Malheureusement, à ce jour, les tirages originaux de cette œuvre monumentale ont presque tous disparu. Il est probable que près de 150 photographies originales ont servi au travail du lithographe. Sept d'entre-elles ont été retrouvées il y a quelques années à peine, en mauvais état. Le livre *Le Brésil pittoresque* ne reprend d'ailleurs pas fidèlement les photographies de Frond, des éléments (personnages principalement ...) ont été rajoutés par les ateliers de Lemer cier. Mais ces libertés prises par le lithographe restent minimes et l'esprit dans lequel elles ont été prises a été respecté.

L'ex-sapeur-pompier, républicain et rebelle, était devenu ainsi le plus grand peut-être des premiers photographes paysagistes du Brésil.

Il retourne en France, en 1866 et, en tant qu'auteur et éditeur, débute un immense travail biographique intitulé *Panthéon des illustrations françaises au XIX<sup>e</sup> siècle*.

En septembre 1870, à la chute du Second Empire, Jean-Victor Frond est réintégré au bataillon de Sapeurs-Pompiers de Paris où il est promu capitaine, quelques mois avant de faire valoir ses droits à la retraite.

Il reste beaucoup à dire et à découvrir sur cette étonnante personnalité.

Il s'éteint en 1881, à Varredes, commune de Seine et Marne. Les différentes demandes faites auprès de la mairie de cette commune pour mieux connaître les dernières années de la vie de Jean-Victor Frond n'ont, malheureusement, pas trouvé d'écho. Peut-être des lecteurs pourront-ils apporter leur pierre à l'édifice. Qu'ils en soient remerciés.

Jean-Michel RIVIERE

Pour aller plus loin : <https://vivipara.blogspot.com/2010/08/jean-victor-frond-e-o-brasil-pitoresco.html>

### Nos prochains rendez-vous

5 mars : **Bernard VIALATTE** – Pierre Benoit et le Lot, une histoire d'amour ?

2 avril : **Christine GILLARD** – La révolte des Tard-Avisés en Quercy

Les séances mensuelles se tiennent à la Maison des Associations, le premier jeudi de chaque mois, à 18 h 15, théoriquement salle 306, sauf indication ultérieure liée à des problèmes de chauffage.

### TARIF DES COTISATIONS ET DES ABONNEMENTS (2026)

Cotisation simple (ne donnant pas droit au Bulletin): 9 €

#### Sociétaires :

- Cotisation simple: 9 € + abonnement: 30 €. **Total : 39 €**
- Cotisation de soutien : 20 € + abonnement: 30 €. **Total : 50 €**
- Demi-tarif pour étudiants et chômeurs (sur justificatif)

**Non-sociétaires : Abonnement au bulletin : France : 40 € - Étranger : 50 €**

Les cotisations et les abonnements doivent être réglés **avant la fin du premier trimestre**.

Les chèques bancaires ou postaux sont à adresser à la Société des études du Lot et libellés à son ordre. Règlement par virement ou par Paypal à voir sur l'encart et le site internet

(IBAN: FR76 1313 5000 8008 0078 7794 183).

**Vous pouvez également régler par carte bleue sur le site de la Société des Etudes du Lot**

<https://www.helloasso.com/associations/societe-des-etudes-litteraires-scientifiques-et-artistiques-du-lot/boutiques/versement-carte-a-la-sel>

Tout changement d'adresse doit être signalé au secrétariat.

**Pour une bonne réception des bulletins, merci de vérifier que votre adresse est bien conforme aux normes postales en vigueur, en particulier pour la numérotation des voies.**